

Cher-e-s abonné-e-s,

En janvier 2020 le bureau d'EFiGiES a décidé de faire la grève de la liste de diffusion en écho aux mobilisations contre le projet de LPPR (loi de programmation pluriannuelle de la recherche), la réforme des retraites et la casse du service public. Nous avons ainsi bloqué tous les messages qui n'étaient pas directement liés aux mobilisations en cours, à des annonces de postes pérennes ou à des demandes de solidarité. Faire la grève de la liste nous a permis de dégager du temps pour la mobilisation. Arrêter la diffusion d'appels à communications, à articles ou autre sollicitations a suspendu le rythme effréné de la recherche et a contribué à rendre légitime de prendre le temps de se mobiliser, le temps de réfléchir à nos perspectives politiques pour les années à venir, le temps de construire la lutte. En ne diffusant que les messages concernant cette mobilisation, nous avons également mis en lumière le travail bénévole effectué par des jeunes chercheuses et chercheurs précaires de l'ESR (la modération de nombreuses listes de diffusion scientifique étant assurée gratuitement par des personnes non titulaires) tout en visibilisant les mobilisations en cours. Cela a permis de créer et mettre en valeur une réelle dynamique collective de lutte.

Souvent déjà engagé-e-s dans des luttes locales contre la réforme des retraites et le projet de LPPR, les membres du bureau d'EFiGiES ont trouvé dans le blocage de la liste un outil efficace pour élargir la lutte, la rendre légitime et dégager du temps pour s'y consacrer. Mais le blocage est également devenu un travail en soi, la modération nécessitant d'examiner chaque message et d'arbitrer sur la pertinence de sa diffusion. Au fur et à mesure que la mobilisation durait, le blocage nous coûtait individuellement de plus en plus car il s'est ajouté à notre fatigue morale et physique liée aux mobilisations et à nos conditions de travail précaires.

Pourtant, aujourd'hui, les revendications d'EFiGiES et d'autres acteur-trice-s de l'ESR sont plus que jamais d'actualité. Les réformes prévues par le gouvernement ne sont que reportées à une date encore inconnue, et les inégalités dans l'ESR sont encore accrues par le confinement. Les jeunes chercheurs et chercheuses en étude de genre doivent faire face à de nouvelles difficultés. Le travail de recherche de bon nombre d'entre nous est mis à mal en raison d'un travail de préparation des cours et de tâches administratives plus importants. Ce surplus de travail s'ajoute aux tâches familiales et domestiques qui incombent le plus souvent aux femmes. Par ailleurs les précaires sont les premier-e-s touché-e-s sur le plan de la rétribution matérielle (menaces de ne pas rémunérer les vacataires, contrats courts à l'intérieur desquels les objectifs ne sont pas adaptés à nos conditions de travail actuelles) et les jeunes enseignant-e-s sont les plus en contact avec des étudiant-e-s parfois en détresse. Si certaines deadlines sont reportées (concours, contrats doctoraux, participation à des événements scientifiques), d'autres sont maintenues coûte que coûte à l'instar du rendu de thèse ou des candidatures aux postes d'ATER. La prolongation des contrats doctoraux annoncée par le ministère est de plus annoncée comme une mesure d'adaptation au cas par cas. Ces perturbations de calendrier nous placent dans des situations d'incertitude et sont particulièrement anxiogènes. Les injonctions à la productivité dans une période où les habitudes de travail sont perturbées et où la pandémie décime des populations nous semble particulièrement problématiques. L'éclatement des collectifs de travail découlant du confinement nous force la plus part du temps à affronter seul-e-s ces difficultés.

Dans ce contexte, le bureau d'EFiGiES a donc pris la décision de suspendre la grève de la liste de diffusion jusqu'à la fin du confinement, car nous ne la trouvons actuellement pas adaptée ni pour continuer la lutte ni pour aider la jeune recherche. Les formes de la mobilisation seront repensées lors de la levée du confinement. Pendant le temps du confinement, il nous a semblé que le rôle d'EFiGiES est de faire le lien entre les chercheur-se-s et d'offrir des espaces d'échanges, d'écoute, de lutter contre l'isolement ainsi que de permettre à tou-te-s de se projeter dans l'avenir. Nous nous opposons à l'amplification des injonctions à la productivité et souhaitons simplement ne pas pénaliser les jeunes chercheur-se-s subissant particulièrement le confinement en leur permettant de diffuser et ainsi visibiliser leurs projets, recherches et travaux. Cette liste peut aussi être pensée comme un espace collectif pour discuter de l'après confinement. Elle peut permettre de relancer les débats et reste un espace pour soulever des questions politiques. Suite à ce mail, de nombreux messages vont être diffusés à nouveau et il sera également possible d'avoir des échanges spontanés, en gardant à l'esprit qu'il y a 3000 abonné-e-s à la liste EFiGiES.

Nous profitons aussi de ce message pour rappeler que la liste EFiGiES a pour vocation de participer à l'entraide, la solidarité et la visibilité du travail des personnes non-titulaires engagées dans la recherche. En ce sens, nous encourageons les messages liés aux mobilisations, à la solidarité en général et aux actions pouvant faciliter la jeune recherche. En revanche, ne sont pas encouragés les messages proposant des formations payantes, les publicités commerciales ainsi que toute initiative basée sur une récupération marketing des féminismes.

